

Chapitre 49

Reconnaître Jésus

(Luc 11.27–36)

Jésus doit encore répondre à la demande d'un signe spécial de la part de certaines personnes (11.16). Une femme qui parle de lui en termes très élogieux lui donne l'occasion de réagir à la requête des Pharisiens. La femme en question déclara que ce devait être merveilleux d'être la mère de Jésus (11.27). Le Seigneur lui répond.

1. La véritable parenté avec Jésus ne procède pas des liens du sang. Même celle qu'on appelle traditionnellement la vierge Marie n'avait d'autre parenté avec Jésus que celle de la foi et de l'obéissance.

2. Deux éléments sont nécessaires pour entretenir une relation étroite avec Jésus: premièrement, l'écouter; deuxièmement, lui obéir (11.28). Ce sont des choses distinctes. Les Évangiles insistent souvent sur la nécessité d'écouter Jésus. Certaines personnes n'ont jamais entendu sa voix. Mais ce n'est pas tout de l'entendre. La réaction ne va pas de soi. Il ne suffit pas de savoir que Jésus nous parle pour qu'il en découle automatiquement une relation avec lui. Pour que celle-ci se tisse, il faut que nous lui obéissions. *«Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent!»*

Jésus profita du fait que la foule devenait plus dense pour aborder la question du signe (11.29). Il existe un lien entre 11.27–28 et 11.29–36. Jésus voulait que les gens prêtent attention à ses paroles. Or, ils s'intéressaient surtout aux signes préliminaires. La Parole ne leur suffisait pas.

1. **Jésus est lui-même le signe.** Il ne sera pas donné d'autre signe *«que celui de Jonas»*, dit-il (11.29). Ils n'obtiendront pas du tout le signe qu'ils réclament. Dieu n'accorde pas les signes «à la carte» pour les incroyants. Le seul signe sera la résurrection de Jésus d'entre les morts. Jonas arriva à Ninive comme un homme délivré de la mort (11.30). De la même façon, la résurrection sera la preuve que Jésus est bien celui qu'il déclare être. Il reviendra à eux après avoir été affranchi des liens de la mort. A travers ses apôtres revêtus de la puissance de l'Esprit, c'est lui qui reviendra prêcher la repentance, comme Jonas l'avait fait en son temps. C'est le seul signe qui leur sera donné. Il ne les écrasera pas. Ils auront besoin de la foi pour le découvrir et l'accepter. Jésus réservera ses apparitions visibles uniquement à ses disciples. Les croyants verront leurs doutes balayés. Les incroyants n'obtiendront pas le signe qu'ils attendent: ils seront confrontés à la Parole de Dieu.

Salomon fut, lui aussi, un signe pour sa génération. Il fut pour la reine de Saba la preuve vivante que Dieu agissait en Israël (11.31). En Jésus, Dieu accomplissait une œuvre infiniment plus grande encore.

2. **La proximité de Jésus constitue un immense privilège** (11.31–32). L'exemple de la reine de Saba (voir 1 Rois 10.1–13) servira à condamner les contemporains de Jésus (11.31). Cette reine était une païenne qui vivait à des milliers de kilomètres d'Israël, mais elle fit l'effort de venir sur place pour voir de ses yeux ce que Dieu accomplissait en faveur de ce peuple dans la personne de Salomon. Les Juifs du temps de Jésus avaient quelqu'un de beaucoup plus proche et de beaucoup plus grand; ils n'étaient cependant pas disposés à l'écouter. Les Assyriens païens du temps de Jonas furent prêts à écouter la prédication de Jonas, mais les Juifs du temps de Jésus, infiniment plus privilégiés, trouvaient tous les moyens pour ne pas écouter la Parole de Dieu (Jésus pense aux événements de 11.15 et 16). Au jour du jugement les Ninivites serviront d'exemple et condamneront la génération de Jésus. En leur temps, les gens furent attentifs au signe de Jonas, et à celui de Salomon. Pourquoi Jésus ne bénéficiait-il pas de la même écoute bienveillante? Il

était pourtant le signe de Dieu. Celui-ci ne leur accordera aucun autre signe.

3. Dieu veut que Jésus soit reconnu pour ce qu'il est. Personne n'introduit une lumière dans une maison, pour la cacher ensuite ou la mettre sous un boisseau (récipient qui servait à mesurer la quantité de céréales). Jésus est la lumière; Dieu veut que cette lumière soit vue (11.33). Mais la lumière ne suffit pas. Encore faut-il ouvrir les yeux pour la voir. Dieu a donné la lumière, mais les gens ont-ils des yeux pour voir? (11.34).

Jésus se sert d'une image. L'œil désigne la faculté de reconnaître Jésus. Dans la vie, l'œil est la lampe du corps. Celui qui a une bonne vue peut se déplacer facilement. Il ne trébuche pas contre des obstacles. Mais si l'œil est malade ou endommagé, l'individu ne voit plus très bien et tout son corps pâtit de cette infirmité. C'est comme si le corps tout entier était plongé dans le noir. La personne se cogne à toutes sortes d'objets sur son chemin. Elle ne peut pas se déplacer facilement ni aller très loin. Un œil en bon état est la clé pour que le corps puisse se mouvoir en toute sécurité. Il en est de même avec Jésus. Reconnaître Jésus pour ce qu'il est réellement, c'est vivre libre. Beaucoup de ceux qui écoutaient Jésus étaient fiers de leur religion; pourtant, ils étaient incapables de reconnaître la véritable identité de celui qui vivait au milieu d'eux, le propre Fils de Dieu.

Jésus lance un avertissement. *«Prends donc garde que la lumière qui est en toi ne soit ténèbres!»* (11.35). Plusieurs des auditeurs de Jésus s'imaginaient spirituellement illuminés. Ils croyaient avoir la lumière; en fait, leur prétendue lumière était ténèbres.

4. Jésus les invite à une illumination complète. S'ils veulent bien le reconnaître, s'ils acceptent d'écouter sa voix, alors ils seront illuminés. Ce sera comme s'ils recevaient soudain un œil tout neuf, comme s'ils se trouvaient dans une pièce très éclairée. Tout deviendra clair pour eux.

En reconnaissant Jésus, on reçoit une vision claire. Car c'est Jésus qui donne une saine compréhension des choses. Il nous fait découvrir les choses telles qu'elles sont réellement. Sans Jésus, les gens trébuchent dans l'obscurité. Ils ne savent

pas vraiment ce qu'est la vie. Ils ne se comprennent pas eux-mêmes. C'est seulement lorsque notre corps est inondé de lumière que nous voyons les choses dans leur juste perspective.